

jusqu'à l'infini, les troubles de l'Europe ; c'est à ces sortes des gens, dis-je, que je remet, le soin, de consulter leurs *Augures & leurs Oracles* favoris, pour en apprendre, quel sera le succès de l'entreprise des Catalans : pour moi si mon sentiment pouvoit être ici de quelque poids, j'ai toujours crû, que *c'étoit jouer trop gros jeu pour des sujets, que d'avoir la hardiesse & la temerité de tirer l'épée contre leur Souverain.*

*Les Rebel-  
les étant res-  
jerez de tous  
les côtez,  
quel pourra  
être leur  
sort.*

VII. Dans le tems que la Catalogne goûtoit l'amertume des fruits d'une Revolte populaire : la Castille & le reste de la Monarchie d'Espagne, éprouvoient la rigueur d'une vive douleur, pour la perte qu'ils viennent de faire, d'une Reine beaucoup plus aimable par son bon esprit, par sa pieté & ses autres éminantes vertus, que par sa haute naissance & la dignité de son Diadème. La vie de cette Princesse, depuis qu'elle a été placée sur le Trône d'Espagne n'a été, pour ainsi dire, qu'une tribulation continue ; ce seroit hors de propos de rapporter ici, des circonstances pour établir, qu'à peine fût-elle entre les bras du Roi son Epoux, que ce Prince se vit engagé de s'en éloigner, pour faire un voyage dans ses États d'Italie : que pendant sa Regence en l'absence du Roi, une Flotte étrangere, vint insulter le Port de Cadix, enlever ou détruire à Vigo la Flotte des Galions, dont la riche Cargaison, qui devoit servir à défendre l'Etat, fut un Tresor, dont ses ennemis se servirent pour l'attaquer : bien-tôt après Elle eut le chagrin d'apprendre que le Duc son Pere, avoit grossi le nombre des ennemis du Roi son époux. Les évènements

*Chagrins  
qui ont ac-  
compagné le  
Regne de la  
Reine d'Es-  
pagne.*